

Cité de la musique

Avant-scènes

Concert des lauréats

**Mercredi 5
mars 2003**

Vous avez la possibilité de consulter
les notes de programme en ligne,
2 jours maximum avant chaque concert :
www.cite-musique.fr

Lors du cycle de perfectionnement, une vingtaine d'étudiants instrumentistes se préparent aux concours internationaux. Ils se produisent, durant quatre jours, devant un jury de professionnels. À l'issue de ces épreuves, les lauréats jouent en concert, accompagnés par l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire.

Mercredi 5 mars - 20h

Salle des concerts

Giuseppe Verdi (1813-1901)

La Forza del destino, ouverture

7'

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Concerto pour flûte et orchestre n° 1 en sol majeur, K. 313

1. Allegro maestoso
2. Adagio non troppo
3. Rondo

24'

entracte

Serge Prokofiev (1891-1953)

Concerto pour violon n° 1 en ré majeur, op. 19

1. Andantino
2. Scherzo (Vivacissimo)
3. Final (Moderato)

23'

Ralph Vaughan-Williams (1872-1958)

Concerto pour tuba basse et orchestre en fa mineur

1. Allegro moderato
2. Romanza (Andante sostenuto)
3. Finale (Rondo alla tedesca)

20'

Sabrina Maaroufi, flûte

Ann-Estelle Médouze, violon

Shinya Hashimoto, tuba

Claire Levacher, direction

Orchestre des Lauréats du Conservatoire

Durée du concert (entracte compris) : 1h40

Coproduction Cité de la musique / Conservatoire de Paris

Giuseppe Verdi
La Forza del destino,
ouverture

composition : entre 1861 et 1862.
création le 10 novembre 1862 à
Saint-Pétersbourg,
version révisée créée le 27 février
1869 à la Scala de Milan.
effectif : 2 flûtes, 2 hautbois,
2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors,
2 trompettes, 2 trombones,
1 trombone basse, 1 tuba –
1 timbale, percussions – 2 harpes –
cordes (12/10/8/6/4).
éditeur : Ricordi.

En remaniant son opéra *La Forza del destino*, Giuseppe Verdi a fait de la brève introduction originale une vaste page symphonique, de celles qui contribuèrent largement à sa gloire. Le compositeur y mêle en un pot-pourri quelques-uns des thèmes qui constitueront la trame de l'œuvre. Trois accords donnent le coup d'envoi et laissent le champ libre au thème du Destin, *Allegro agitato e presto* des cordes, fiévreux, tourmenté, irrésistible. Un *Andantino* des bois lui fait suite, puis un *Andante mosso* des cordes, préfiguration de la prière à la Vierge de Leonora... Les thèmes et les idées se succèdent en une fresque où leur agencement, le traitement mélodique et harmonique qu'ils subissent, les jeux de contrastes et d'oppositions concourent à une extraordinaire puissance dramatique. Tour à tour tendre ou véhément, sonnante à plein ou plus léger, l'orchestre de Verdi se saisit de son auditoire pour le plonger dans le drame, jusqu'aux accords qui signent avec force le triomphe du destin.

Wolfgang Amadeus Mozart
Concerto pour flûte n° 1

composition :
entre le 25 décembre 1777 et
le 14 février 1778 ;
date de création inconnue
effectif : 2 flûtes, 2 hautbois –
2 cors – cordes (8/8/6/4/2).

Mozart détestait la flûte. Et s'il ne lui offrit que deux concertos et trois quatuors, c'est qu'il n'écrivit pour elle qu'au hasard des commandes. Ainsi, à Mannheim durant l'automne 1777, où il se lia avec des musiciens de la cour du Prince-Électeur Karl Theodor, par l'entremise desquels un flûtiste hollandais, Monsieur de Jean, lui commanda, pour deux cents florins, « *trois petits concertos faciles et courts ainsi que deux quatuors pour la flûte* ». Contrairement au vœu formulé par son commanditaire, le *Concerto en sol* majeur n'est ni court ni facile. Le premier mouvement, *Allegro maestoso*, sollicite une grande virtuosité – vitesse dans les traits, maîtrise du souffle dans les phrasés, Mozart n'y épargne à aucun moment son soliste. Il constitue une entrée en la matière majestueuse et souveraine. À la vigueur et au mordant de l'*Allegro* succède la tendresse de l'*Adagio non troppo*, une page du meilleur Mozart. Le compositeur s'y épanche

Serge Prokofiev

Concerto pour violon n° 1

composition : 1917 ;
 création le 18 octobre 1923 à Paris,
 par Marcel Darrieux sous
 la direction de Serge Koussevitzky,
 effectif : 2 flûtes, 2 hautbois,
 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors,
 2 trompettes, 1 tuba – 1 timbale,
 2 percussions – 1 harpe – cordes
 (12/10/8/6/4).
 éditeur : Gutheil.

en une mélodie très lyrique, d'abord exposée à l'orchestre puis reprise par la flûte, soutenue par un accompagnement empreint de mélancolie. Le concerto s'achève sur un *Rondo* vif et léger. Une *coda* et divers intermèdes y requièrent un soliste au jeu brillant.

Si Mozart n'aimait pas la flûte, il s'est gardé de lui destiner un concerto de piètre facture : la qualité de l'inspiration qui parcourt la partition comme l'élégance de ses proportions en font une pièce essentielle du répertoire.

Le Premier Concerto pour violon de Serge Prokofiev est contemporain de sa *Symphonie n° 1*, dite « Classique ». Sans bouleverser la technique et l'esthétique de l'instrument, le compositeur lui dédie une partition très inspirée et qui s'impose, aux côtés des concertos de Berg ou de Bartók, comme un essentiel du répertoire au XX^e siècle. C'est le violoniste polonais Paul Kochanski, professeur au Conservatoire de Pétrograd, qui prodigua ses conseils à Prokofiev durant la composition d'une œuvre dont la Révolution de 1917 retarda de cinq ans la création. Trilles, suraigu, staccato, accords, jeu *sul ponticello*... les possibilités techniques du violon servent avant tout l'expression, une expression qui, jusque dans sa vigueur et son dramatisme, demeure avant tout lyrique. Le premier mouvement, *Andantino*, conjugue intensité et délicatesse. L'orchestration de Prokofiev, toujours respectueuse du rapport de force entre les protagonistes, convoque une incroyable palette de sonorités. Il s'achève dans une longue *coda*, dialogue entre la flûte, le violon et la harpe. Le mouvement rapide de l'œuvre, un *Scherzo*, vient en seconde position. Il comprend un passage *vivacissimo* d'une redoutable virtuosité. De l'humour badin à l'ironie grinçante, le *Scherzo* frôle l'agressivité, prélude au retour, au début du *Final*, d'une expression plus chantante. *Moderato*, le dernier mouvement alterne passages lyriques et épisodes plus animés pour déboucher, dans la *coda* finale, sur une évocation du premier mouvement.

Ralph Vaughan-Williams

Concerto pour tuba basse

composition : 1953.
création le 13 juin 1954 par
Philip Catelinet et l'Orchestre
Symphonique de Londres sous
la direction de John Barbirolli.
Effectif : 2 flûtes, 1 hautbois,
2 clarinettes, 1 basson – 2 cors,
2 trompettes, 2 trombones –
1 timbale, 2 percussions – cordes
(12/10/8/6/4).

Ralph Vaughan-Williams, qui fut l'élève de Max Bruch à Berlin puis de Maurice Ravel à Paris, s'est voulu l'héritier d'une tradition anglaise dont il aspirait à la résurgence, face à l'hégémonie des traditions germanique ou italienne. Sa musique, nourrie à la source des chants folkloriques anglais, du madrigal élisabéthain, de Purcell et du plain-chant, est à la fois profondément ancrée dans le passé et, dans sa radicalité, éminemment originale. Son *Concerto pour tuba basse* fait partie de ses partitions les plus expérimentales, au même titre que ses symphonies ou que sa *Romance pour harmonica et cordes*. Le compositeur était âgé de quatre-vingt-un ans lorsqu'il l'écrivit. Extirpant le tuba du fond de l'orchestre où il séjourne la plupart du temps, Vaughan-Williams lui découvrit des qualités mélodiques et expressives insoupçonnées. Son *Concerto* est désormais une pièce maîtresse du répertoire de l'instrument. Le premier mouvement, *Allegro moderato*, s'apparente à une marche. Il comprend une cadence, occasion pour le tuba de briller de mille feux. La *Romanza* déploie une très belle mélodie, d'abord énoncée par les altos puis reprise par le tuba. D'une grande virtuosité, plein d'humour, le *Finale* est une véritable apothéose.

Gaëlle Plasseraud

Biographies

Sabrina Maaroufi

Née en 1976, Sabrina Maaroufi commence ses études musicales au Conservatoire de Clamart, puis au CNR de Boulogne avec Céline Nessi. Elle entre en 1996 dans la classe de Pierre-Yves Artaud au Conservatoire de Paris où elle obtient son Diplôme de Formation Supérieure avec mention très bien au récital du prix de flûte et de musique de chambre. Elle effectue ensuite dans ces deux disciplines des cycles de perfectionnement avec Michel Bourgue, Michel Moraguès et David Walter. Après avoir travaillé ponctuellement avec des formations prestigieuses telles que l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France ou l'Orchestre de l'Opéra de Paris et participé à divers festivals (Deauville, Aix-en-Provence), elle intègre en juillet 2001 l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo (direction Marek Janowski), puis l'Orchestre de l'Opéra de Paris en septembre 2002. Parallèlement, elle se produit régulièrement en récital et en musique de chambre, notamment au sein du quintette à vent Zéphyr.

Ann-Estelle Medouze

Ann-Estelle Medouze a commencé le violon à l'âge de quatre ans, en France à l'école Suzuki et en Suisse avec Tibor Varga. Elle a ensuite poursuivi sa formation pendant quatre années à la Manhattan School of Music de New York avec Pinchas Zukerman et Patinka Kopec. Elle s'est produite aux États-Unis, au Canada, en Amérique latine et en Israël notamment, sous la baguette

de chefs d'orchestre tels que Zdenek Macal, Pinchas Zukerman, Pablo Castellano, David Gilbert ou Philippe Bender, et elle a joué en musique de chambre aux côtés de Itzhak Perlman, Pinchas Zukerman, Raélf Kirschbaum. Lauréate de la bourse Lavoisier du Gouvernement Français, de la Bourse de la Vocation Marcel Bleustein-Blanchet et du 7^e Concours international de violon de Zagreb, Anne Estelle Medouze vient d'être admise en cycle de perfectionnement au Conservatoire de Paris dans la classe de Jean-Jacques Kantorov.

Shinya Hashimoto

Shinya Hashimoto est né en 1971 à Osaka au Japon. Après ses études de l'Elizabeth College of Music de Hiroshima, il entre en 1997 dans la classe de Fernand Lelong et Gérard Buquet au Conservatoire de Paris où il obtient une mention très bien au récital du prix de tuba en juin 2000. En septembre 2001, il est admis en cycle de perfectionnement au Conservatoire de Paris où il étudie le tuba avec Gérard Buquet et le serpent avec Michel Godard. Shinya Hashimoto participe à l'Académie du XX^e siècle sous la direction de Pierre Boulez et David Robertson en 1999. Il se produit en soliste au sein de formations prestigieuses telles que l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Ictus, l'Ensemble Varianti et l'Orchestre National de France. En 2001, il participe à *Zoo Musique* au Festival Agora à Paris et *Girando la Giraffa* de Jacques Rebotier aux Alternatives Lyriques à Paris.

Claire Levacher

Née en 1967 à Rouen, Claire Levacher commence le piano à l'âge de six ans. Elle entre au Conservatoire de Paris en 1989 et y obtient trois premiers prix, ceux d'harmonie, de contrepoint et d'analyse. Elle obtient en 1993 un Master de direction d'orchestre à l'Université du Michigan (États-Unis) dans la classe de Gustav Meier et se perfectionne ensuite pendant deux ans à la Musikhochschule de Vienne (Autriche) auprès de Léopold Hager. Elle remporte le Concours international de direction d'orchestre Bottega du Théâtre de Trévise (Italie) et le deuxième prix au Concours international de direction d'orchestre de Prague (République Tchèque). Elle a dirigé l'Orchestre Filarmonia Veneta en Italie, l'Orchestre de l'Académie Franz-Liszt de Budapest, l'Orchestre de l'Académie de Prague, l'Orchestre Philharmonique Tchèque de Teplice, l'Orchestre de la Radio de Prague, et fait ses débuts au Statni-Opéra de Prague. Régulièrement invitée à diriger les orchestres du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, elle devient, en septembre 2002, directeur musical de l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire (OLC).

L'Orchestre des lauréats du Conservatoire (OLC)

En digne héritier de l'Orchestre des Prix créé en 1966-1967 en liaison avec le cycle de perfectionnement (au même moment que l'Orchestre de Paris, succédant lui-même à la Société des Concerts du Conservatoire),

l'Orchestre des lauréats du Conservatoire, créé en septembre 2002, poursuit un double objectif pédagogique : permettre à de jeunes professionnels, anciens élèves titulaires du diplôme du CNSMD de Paris (le DFS) ou du CNSMD de Lyon (le DNESM) d'acquérir l'expérience du métier de musicien d'orchestre au contact de chefs et de solistes de renom et mettre à la disposition des classes de direction, d'orchestration, de composition et du cycle de perfectionnement un orchestre de qualité, capable de répondre avec souplesse à l'ensemble des situations pédagogiques nécessaires à la formation. Au-delà de sa vocation pédagogique, l'OLC a également la possibilité de démontrer ses compétences lors de concerts spécifiques. L'originalité du projet de l'OLC réside dans la constitution d'un noyau permanent de musiciens : un violon solo, Petr Ruzicka, un hautbois solo, Patrice Gibier, et un effectif d'une vingtaine de musiciens, notamment de chefs d'attaque pour tous les pupitres, qui s'engagent à être présents sur l'ensemble de la saison. Le chef d'orchestre Claire Levacher en assure la direction musicale.

Petr Ruzicka

Né en 1972 en République Tchèque, il commence ses études de violon à l'âge de cinq ans ; il entre ensuite au Conservatoire de Musique de Brno. Titulaire du diplôme supérieur de soliste et de pédagogie musicale du Conservatoire Supérieur Janáček de Brno en 1998 il obtient un premier prix

de violon à l'unanimité.

La même année, il est reçu en cycle de perfectionnement au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de musique de chambre de Maurice Bourgue. Il est aussi lauréat du Prix d'interprétation Bohuslav Martinu à Prague (1997) et Janáček à Brno (1994 et 1997).

En 1988, à l'âge de 16 ans, il est le plus jeune musicien de l'Orchestre de Jeunes Gustav Mahler, avec lequel il joue sous la baguette de chefs de renom (Claudio Abbado, Serge Baudo, Franz-Welser Möst, etc.).

Depuis 1998, il joue aussi bien avec le Nouvel Ensemble du Conservatoire (devenu en septembre 2002 l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire), l'Orchestre Léonard de Vinci de Rouen qu'au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence.

Au printemps 2000, il est invité à collaborer aux divers projets du New World Symphony Orchestra à Miami. Il donne, en solo, des concerts de musique slave à Washington et à Miami.

En 2002, il crée la musique pour le spectacle *Une nuit avec... Vladimír Holan* mis en scène par Patrick Olivier au Théâtre Molière à Paris.

Orchestre

Flûtes

Raquel Magalhaes
Rachel Willay

Hautbois

Nicolas Bens
Baptiste Gibier

Clarinettes

Jérôme Comte
Emmanuelle Leventoux

Bassons

Arnaud Lommi
Franck Sibold

Cors

Emmanuel Dijoux
Xavier Faure
Christophe Gaurier
Florian Reffay

Trompettes

Vincent Mitterrand
Arnaud Schotte

Trombones

Olivier Demontrond
François Michels
Sylvain Sibille

Tuba

David Zambon

Timbales, percussions

Laurent Fraiche
Gianny Pizzolato
Nicolas Guijarro

Harpes

Mélanie Dutreil
Matthieu Martin

Violons

Petr Ruzicka (violon solo)
Guillaume Cubero
(chef d'attaque Violons 2)
Sophie Antelmi
Guillaume Barli
Alexandrine Caravassilis
Diane Delauney
Sandrine Egraz
Benjamin Fabre
Mathieu Godefroy

Jean-Christophe Grall
Eugénie Guibert
Stéphane Guijarro
Stéphane Kilic
Nicolas Krause
Leslie Levi
Yoko Levy-Kobayashi
Sayaka Ohira
Anaïs Perrin
Agnès Renvoise
Maud Rouchaleou
Emmanuelle Saillant
Valentine Tourdias

Altos

Laurent Camatte
(chef d'attaque)
Tatiana Bailhache
Elsa Balas
Claudine Christophe
Vicky H.-Labesque
Catherine Maroleau
Violaine Miller
Emmanuelle Touly

Violoncelles

Eve-Marie Caravassilis
(chef d'attaque)
Olivier-Marc Becker
Haluka Chimoto
Olivier Garban
Marion Martineau
Nicolas Rojanski

Contrebasses

Pénélope Poincheval
(chef d'attaque)
Thierry Barone
Esther Brayer
Xavier Serri

Équipe technique

Salle des concerts

régie générale
Olivier Fioravanti

régie lumière
Benoît Payan
Marc Gomez

régie son
acoustique

régie plateau
Robert Gautier

Cité de la musique

Direction de la communication
Hugues de Saint Simon

Rédaction en chef
Pascal Huynh

Rédactrice
Gaëlle Plasseraud

Secrétariat de rédaction
Sandrine Blondet

Prochainement...

PERSPECTIVES PIERRE BOULEZ

du mardi 11 au dimanche 16 mars

Un portrait musical en trois concerts
Du *Marteau sans maître* à *Répons*
Ensemble Intercontemporain

L'INDE DU NORD

du mercredi 19 au dimanche 23 mars

Chaurasia, Malabika Mitra,
La Nuit du raga (**Buddhadev Dasgupta,**
Girija Devi, Ali Ahmed Hussain Khan,
Asad Ali Khan...), danse *kathak*...

du jeudi 10 au mercredi 23 avril

Les traditions populaires du Gujarat,
du Rajasthan et du Punjab
Chota Divana, Susheela Raman,
Trilok Gurtu, Zakir Hussain...

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

lundi 24 mars - 20h

Myung-Whun Chung, direction
Lars Vogt, piano
Ludwig van Beethoven : *Concerto pour*
piano n° 4
Igor Stravinski : *Le Sacre du Printemps*

LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG

du jeudi 27 au dimanche 30 mars

L'Âge d'or, de **Luis Buñuel** –
Musique de **Martin Matalon**
Gérard Grisey : *Le Noir de l'étoile*

INTÉGRALE DES SONATES POUR PIANO DE FRANZ SCHUBERT

du jeudi 3 au dimanche 6 avril

6 concerts avec **Alain Planès,**
Nicholas Angelich et **Giovanni**
Bellucci

DOMAINE PRIVÉ HEINZ HOLLIGER

du mercredi 23 au mardi 29 avril

6 concerts avec **Heinz Holliger,**
Andras Schiff, le **Freiburger**
Barockorchester, l'**Orchestre**
Symphonique et l'**Ensemble Vocal** de
la **Radio de Stuttgart...**

réservation ouverte durant l'entracte
ou au 01 44 84 44 84
www.cite-musique.fr/resa